

Le secteur du Linge

Ce secteur s'inscrit dans le paysage mémoriel de la bataille du Linge. La densité des vestiges concentrés dans un périmètre de moins de 3 km², fait de cette zone de montagne un haut lieu de mémoire. De nos jours, les deux cimetières qui le composent sont des lieux de commémorations franco-allemandes.

La nécropole nationale française du Wettstein (Orbey)

Son originalité réside dans sa création pendant la guerre par les Chasseurs et par l'érection durant le conflit d'un calvaire commémoratif pour honorer la mort des camarades. Cette nécropole illustre, la volonté des soldats d'inhumer, individuellement, leurs morts et de leur rendre hommage. Ce cimetière, agrandi et devenu cimetière de regroupement, est emblématique de la violence des combats dans les Vosges. Située dans un écrin forestier, cette nécropole présente des qualités paysagères et horticoles.

Le cimetière militaire allemand de Hohrod-Bärenstall (Orbey-Horod)

Ce cimetière de regroupement est voulu, pour ces combattants, par l'État français, après la guerre. Situé en face du cimetière originel allemand de 1916, il illustre la volonté partagée d'inhumer individuellement les soldats morts au combat. Son originalité réside dans la présence de l'autre côté de la route du monument élevé dans le cimetière originel, en plein conflit, par l'armée allemande pour honorer ses morts, attribut secondaire de premier ordre. Réaménagé par le VDK dans le cadre de la convention franco-allemande, ce cimetière paysager constitue un bel ensemble funéraire planté de pins originaires de Bavière.

Le secteur de la Tête des Faux

Ce secteur, haut lieu de combat, compte trois cimetières dont deux figurent comme candidats à l'inscription : le cimetière allemand Kahm et la nécropole nationale française Duchesne.

Le cimetière originel allemand Kahm (Lapoutroie)

Ce cimetière de montagne et d'arrière-front présente un plan bien établi en pente. Il s'organise autour d'une chapelle et témoigne de l'individualisation des sépultures mais également de la personnalisation des tombes. Ceci en fait un ensemble architectural identitaire remarquable à préserver. Les quelques stèles de pierre encore présentes, sont gravées et souvent richement ornées comme celles du cimetière voisin de Rabenbühl. Ce cimetière est conçu comme un lieu de recueillement et de méditation fréquenté par les camarades, d'où l'existence d'un banc de repos. On y accède par deux escaliers ce qui lui confère un aspect monumental. Pendant le conflit, des cérémonies religieuses s'y déroulent en dehors des enterrements. Ce cimetière désaffecté s'inscrit dans le contexte des combats de la Tête des Faux. Sa présence se justifie par l'existence d'une ambulance de tri sous le cimetière, le poste de secours se situant sur le front près du cimetière de Rabenbühl, où se trouvent des abris souterrains, téléphérique, observatoire... Ce cimetière originel, conçu comme définitif dès sa création pendant la guerre, était relativement imposant architecturalement. Aménagé sous couvert forestier, il met en valeur la topographie de la montagne et ses matériaux : structure étagée, escalier, mur d'enceinte, portique édifié avec des blocs de pierre locale. Les éléments de cette architecture restent bien visibles et s'inspirent de la tradition bavaroise. Bien entretenu par la commune, ce site est très fréquenté.

La nécropole nationale française Duchesne (Orbey / Le Bonhomme)

Nécropole des Chasseurs, elle se différencie des nécropoles françaises par son organisation spatiale et ses qualités paysagères exceptionnelles. Ce cimetière est l'un des rares créés sur le front occidental par l'armée française au début du conflit, à l'emplacement même d'un important camp militaire, et maintenu in situ. Non seulement les soldats individualisent les sépultures mais les tombes sont signalées par des croix et par un tertre ceinturé de blocs de pierres trouvées sur place. C'est l'un des rares cimetières français du front à avoir conservé son authenticité originelle. Sa croix monumentale signifie qu'il s'agit d'un cimetière de Chasseurs.

Ce site se démarque de toutes les nécropoles françaises par son couvert forestier. Il est localisé relativement loin des axes routiers mais le Touring Club de France et le Commissaire Général de la République à Strasbourg ont arraché son maintien, soutenus par les familles et la municipalité. Inscrite dans le paysage mémoriel de la Tête des Faux, sur le site des combats qui, comme le cimetière lui-même sont classés Monuments Historiques en 1924 (arrêté du Commissaire Général de la République) afin de conserver intact ce lieu de mémoire dans son environnement paysager et son écrin historique. Sa sélection parmi les sites figurant sur la liste du patrimoine mondial assure sa pérennisation sans cesse remise en cause.

Le secteur du Vieil-Armand-Hartmannswillerkopf

Ce secteur comporte deux lieux funéraires : la nécropole française du Silberloch et le cimetière des Uhlans, tous les deux implantés sur le site de ce haut lieu de mémoire.

La nécropole nationale française du Silberloch, le monument national français et la crypte du Hartmannswillerkopf (Wattwiller / Soultz)

Cet ensemble mémoriel et funéraire présente une architecture de type monumental. Haut lieu de la mémoire, il se compose d'un mémorial et d'une nécropole conçus et aménagés en même temps après le conflit. Le monument et la crypte sont réalisés par l'architecte R. Danis et décoré par le sculpteur A. Bourdelle, selon une conception d'aménagement global du site. Mémorial et cimetière sont alignés selon un axe central, inscrivant dans la même perspective, le cimetière, la crypte et le mémorial, tous marqués des symboliques républicaines, militaires et œcuméniques (cultes catholique, juif et protestant). La nécropole nationale française est le cimetière de regroupement le plus important d'Alsace. L'ensemble s'inscrit dans le paysage mémoriel de la bataille du Hartmannswillerkopf, l'un des champs de bataille des mieux conservés du front occidental. Lieu emblématique de la réconciliation franco-allemande depuis le 3 aout 2014, date de la visite conjointe des chefs d'État français et allemand, il est le théâtre de cérémonies annuelles d'envergure internationale. Des chantiers franco-allemands réguliers y prennent place. C'est une destination de tourisme de mémoire incontournable en Alsace.

Le cimetière militaire allemand des Uhlans (Hartmannswiller)

Ce cimetière originel identitaire allemand, ouvert en 1915 par des Uhlans, diffère totalement par ses caractéristiques du cimetière Kahm. Il met en relief l'aspect pluriel de l'armée allemande. Implanté en milieu forestier, son plan rectangulaire est classique. Son originalité réside dans le muret de moellons de pierre brute qui l'entoure aujourd'hui sur deux faces, l'individualisation des sépultures et la personnalisation des tombes en temps de guerre. Désaffecté, les stèles de pierre sont encore présentes. Gravées et décorées, elles illustrent le culte dont les soldats furent l'objet et l'esprit de camaraderie. Un poème gravé sur un monument commémoratif situé au milieu des stèles exprime ce culte des héros et des camarades. Il s'inscrit dans le paysage mémoriel de la bataille du Hartmannswillerkopf, situé à proximité du champ de bataille qui confère tout son sens à ce cimetière. Ce secteur reste riche en vestiges militaires, dont d'anciens sites funéraires dont des éléments visibles demeurent.

Le cimetière militaire roumain de Soultzmatt (Soultzmatt)

Décidé par la Roumanie, ce cimetière est créé à partir de 1920, dans le respect du culte et de la tradition orthodoxes, est considéré comme national par le peuple roumain. C'est l'unique cimetière roumain spécifique du front caractérisé par ses stèles à croix tréflée. Il est établi sur l'ancien camp allemand, à proximité de la chapelle où les corps étaient déposés avant leur ensevelissement dans un lieu situé à l'écart du cimetière actuel. Son ouverture est permise grâce à la donation en jouissance perpétuelle du terrain par la commune qui témoigne de la volonté locale d'offrir un lieu de sépulture digne à ces prisonniers. Cette dernière assure son entretien.

Son ouverture est permise grâce à la donation en jouissance perpétuelle du terrain par la commune qui témoigne de la volonté locale d'offrir un lieu de sépulture digne à ces prisonniers. Cette dernière assure son entretien. Cimetière de regroupement, cet élément est représentatif du martyr des prisonniers de guerre roumains durant la guerre. De manière visible les plaques sur les monuments et les croix le rappellent explicitement. C'est un lieu de pèlerinage annuel pour la reine Marie de Roumanie jusqu'en 1939. Des commémorations régulières en présence de personnalités et nombreux membres de la communauté roumaine s'y déroulent régulièrement, lors de la fête nationale du « Jour des Héros ». Ce lieu est hautement symbolique puisqu'il s'agit, pour bon nombre d'entre eux, du lieu même de leur martyr.

Le cimetière militaire français Germania (Stosswihr)

Ce cimetière français désaffecté, aujourd'hui sous couvert forestier, est unique par son organisation spatiale exceptionnelle, sa conception, ses matériaux et son intégration paysagère, rappelant les "jardins des héros" allemands. Seules demeurent, en place, quelques stèles individualisées, qui donnent à ce lieu une forte valeur mémorielle et patrimoniale, et prouvent l'attachement des familles au site et à faire respecter la sépulture des leurs. Ce site funéraire est créé dans le contexte des combats du Gaschney-Reichackerkopf près du front, il s'insère dans un espace historique cohérent (hôpital de campagne, camp).

La nécropole nationale française de Moosch (Moosch)

Originale par sa localisation durant la guerre, dans « la petite Alsace française », et sa structuration étagée, la nécropole jouit d'un point de vue exceptionnel sur la vallée de Saint-Amarin. Créée pendant la guerre à proximité de l'ambulance militaire de Moosch, toutes les sépultures y sont identifiées. Parmi ces dernières reposent sans signe distinctif ni emplacement particulier des personnalités comme le général Serret, héros de la bataille du Hartmannswillerkopf et un civil ambulancier américain du service de santé. Sa situation dans la partie de l'Alsace « libérée » par les Français en 1914, lui vaut, pendant la guerre, la visite d'officiels et en fait, aujourd'hui encore, sa spécificité car elle jouissait de pratiques funéraires identiques à celles conduites en temps de paix. Son lien avec la zone de combats du Hartmannswillerkopf se lit par la présence dans la nécropole d'un monument commémoratif dédié aux Chasseurs et à celle d'un calvaire, symbole de leurs cimetières. Maintenu sous la pression de la municipalité, elle est objet de commémorations régulières organisées par cette dernière.



De gauche à droite et de haut en bas :

. Nécropole nationale française du Wettstein

. Cimetière militaire allemand de Hohrod-Bärenstall

. Cimetière originel allemand Kahm

. Nécropole nationale française Duchesne

. Nécropole nationale française du Silberloch

. Cimetière militaire allemand des Uhlans

. Cimetière militaire roumain de Soultzmatt

. Cimetière militaire français Germania

. Nécropole nationale française de Moosch

